

estimés, sont davantage portés à se dresser contre l'Ouest plutôt qu'à collaborer avec lui. Dans ces circonstances, il y a vraiment lieu de s'étonner qu'une voix commune puisse émerger aux Nations Unies.

Le processus menant à l'adoption de résolutions est très complexe, et le nombre de résolutions à l'étude - 72 en Première Commission et bien plus de 200 au total à l'Assemblée générale cet automne - ne fait qu'ajouter à cette complexité. Souvent, les résolutions se font concurrence et entrent en conflit, et il n'est pas toujours possible de parvenir à un compromis.

L'Assemblée générale est une tribune qui se prête au débat, et les résolutions sont les instruments de ce débat. L'équilibre entre la compétition et la coopération est toujours précaire. L'objectif du Canada est de synthétiser, de réunir; en bref, de rechercher le consensus. Le consensus n'est pas recherché aux Nations Unies comme une fin en soi, mais parce que ce n'est que par lui que la communauté internationale peut exprimer un désir commun de réaliser un objectif commun.

Je voudrais vous toucher quelques mots de trois secteurs où l'ONU a réussi à parvenir à un consensus cet automne: dans chaque cas, le Canada a joué un rôle de chef de file.

1. L'espace extra-atmosphérique. Le Canada s'intéresse de longue date aux questions liées à l'espace extra-atmosphérique. Dans les années 60, l'honorable Howard Green, secrétaire d'État aux Affaires extérieures dans le gouvernement Diefenbaker, a été l'un des grands architectes du Traité sur l'interdiction partielle des essais, qui a interdit l'essai d'armes dans l'espace extra-atmosphérique. Plus récemment, le Canada s'est distingué télémanipulateur à bord de la navette spatiale et la série ANIK de satellites de communication. Le ministère des Affaires extérieures s'est engagé à appliquer ces connaissances aux aspects "contrôle des armements" de l'espace extra-atmosphérique et, en 1984, il a demandé à la société Spar Aerospace d'étudier la faisabilité d'une surveillance d'espace à espace comme moyen de vérification.

L'objectif du Canada aux Nations Unies est d'encourager les discussions visant à restreindre l'utilisation de l'espace extra-atmosphérique en tant que lieu où se livrer une compétition militaire, et d'empêcher la militarisation de l'espace. Nous croyons que la voix commune et collective de la communauté internationale faciliterait